





Née en Corée du Sud, je suis artiste plasticienne vivant à Paris. Après avoir obtenu une double licence (2012) en philosophie et cinéma à l'Université Dongguk à Seoul, puis un DNSEP (2018) avec félicitations du jury au MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), j'ai développé un travail autour des questions d'épistémologie de la subjectivité.

À cheval entre représentation du conscient et du subconscient, ma pratique est dystopique, satirique et surréaliste. Mon travail s'inscrit dans l'actualité par le biais d'objets et de langages. Mes pièces participatives abordent la notion de la connectivité sociale, offrant au public la liberté de les réinterpréter et de se les approprier.

J'utilise souvent la réalité virtuelle et augmentée pour reproduire de façon réaliste l'espace environnant et le modifier. Mon travail interroge la notion d'intérieur et d'extérieur et utilise les fenêtres comme portails imaginaires. Les fenêtres/écrans peuvent être un symbole d'ennui, et nous aider à imaginer d'autres lieux et un autre temps. J'essaie de dissoudre cette frontière entre les espaces réels et imaginaires.

Plusieurs de mes travaux interrogent la compréhension des signes et des informations visuelles ainsi que leurs possibilités d'évolution dans l'avenir. Les signes que je mets en place ne sont pourtant pas toujours lisibles. Je transforme la forme des lettres et des caractères de façon à ce qu'ils ne soient pas facilement reconnaissables. Mon travail contient souvent plusieurs langages différents. Ainsi, il est accessible à un public plus large, mais cela conduit également à des interprétations à chaque fois différentes. Cette ambiguïté crée un espace poétique et humoristique.

J'ai fait des recherches sur les notions statistiques et sociologiques de moyenne et de médiane et sur ce qui est considéré comme normal dans différentes cultures. Cela m'a amené à m'intéresser aux choses fondamentales que nous avons autour de nous, comme l'eau, le climat, le soleil, la langue et la carte d'identité. Ces choses qui semblent universelles sont en réalité très différentes selon notre environnement. Cela m'a poussé à prendre le plastique comme sujet de recherche mais aussi comme matériau. En effet, le plastique est la matière la plus courante dans nos vies et il permet à de nombreuses personnes d'avoir une qualité de vie moyenne.

Mon installation est souvent panoramique et in-situ qui rend le spectateur comme un sujet. J'intègre l'architecture et le contexte de l'espace dans mon travail qui crée une situation où le spectateur peut vivre un temps en déambulant et découvrant. Alors, je suis passionnée par l'intervention artistique dans les lieux non institutionnels, quel que soit l'espace public ou l'espace virtuel. Je souhaite que mon travail invite le spectateur à faire sa propre expérience, à voir, à découvrir, à évoquer.

CV - Mona Young-eun KIM

82 Avenue Léon Blum
92160 Antony, France

+33 6 51 34 30 50
monayoungunkim@gmail.com

www.monayoungunkim.com

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Eat The Plastic, en 2023
Galerie AL/MA - Montpellier, France

Je m'appelle Nihao, 2023
La Centrale - Montréal, Canada

Plastic Age, 2022
Galerie 10 & Zero uno - Venise, Italie

Doublage, 2021
Galerie AL/MA - Montpellier, France

Too much and not enough, 2019
curatrice Stilbé Schroeder
Casino Forum d'art contemporain - Luxembourg

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Sans titre, à venir en 2024
Frac île-de-France - Paris, France

Sans titre, à venir en 2024
projet collectif labellisé par Olympiade Culturelle

Entrecroisement, à venir en 2023
24 Beaubourg - Paris, France

Marais DigitArt, 2023
Parcours dans le quartier Marais - Paris, France

A Re-Connect, 2023
A4 museum - Chengdu, Chine

Cyborg flâneur, 2023
Curatrice Francesca Franzone
Le Shaikirail, Collectif Curry Vavart - Paris, France

La Nuit Verte, 2022
directrice artistique Elise Girardot
Biennale La Nuit Verte, Cenon, France

Mosaïque des lexiques, 2022
Les Laboratoires d'Aubervilliers - Aubervilliers

Croisement, 2021
curatrice Nataša Petrešin-Bachelez
Villa Radet - Cité Internationale des Arts, - Paris

Strangerhood, 2021
curator le collective SPAM
restaurant kebab Porte ST-Denis - Paris

Trois petits chats, 2021
curateur Antoine Champenois
Galerie du Lendemain - Paris

Exopony, 2021
curator Hyunjong Lee
Espace Euljiro OF - Séoul, Corée du Sud

Touch-and-go, 2019
Pendant la biennale d'Istanbul
Galerie Bu - Istanbul, Turquie

Grasping Water, 2019
Pendant la biennale de Venise
S.a.L.E Docks - Venise, Italie

Abstract mind, 2019
Cica museum - Gimpo, Corée du Sud

30° Winter, 2018
Pendant la biennale de Kochi
Plage Fort Kochi&Malabar Silks - Kochi, Inde

Kermesse, 2018
curateur Bernard Marcadé
MO.CO.Panacée - Montpellier

Rendez-vous, 2017
Espace Saint-Ravy - Montpellier

Elsewhere-Ailleurs, 2017
Galerie PCA - Plymouth, Angleterre

WYSINWYG dans Intérim, 2017
curator Nicolas Bourriaud
MO.CO.Panacée - Montpellier

PRIX & BOURSE

Finaliste Résidence à la Villa Médicis, 2023
New Image Festival

Nominée pour l'Opline Prize, 2021
par la curatrice Blanche de Lestrangé

Aide à la création, 2021
Œuvres d'art - la Région Occitanie

Prix Protection des Océans, 2021

Lauréate d'un concours Numériscope, 2019
Société du Grand Paris et Le104-Paris

Lauréate du concours les Halles Laissac, 2017
par la ville de Montpellier

1% ARTISTIQUES COMMANDES PUBLIQUES

Commande d'une œuvre virtuelle, en cours
CAC Brétigny - Brétigny-sur-Orge, France

Installation de vidéo VR, 2019
Grand Paris Express, Paris 13e

1% Les Halles Laissac, 2017
Les Halles Laissac, Montpellier, France
installation permanente

RÉSIDENCES

Résidence performance, 2023
La Centrale - Montréal, Canada

Kampnagel, 2023
Résidence accompagné Nicolas Faubert
Kampnagel, Hambourg, Allemagne

Maison Artagon, 2022
Vitry-aux-Loges, Loiret

Cité internationale des arts, 2020 - 2021
Montmartre - Paris

Saison 6, 2018 - 2019
Biennales de Kochi, Venise, Istanbul

LE CENTQUATRE-PARIS, 2019
Paris, France

CONFÉRENCES

Retour de la résidence Saison 6, 2019
La Panacée - Montpellier, France

Conférence d'artiste, 2018
dans le cadre du Festival Corée d'Ici
Lycée Jean Monnet - Montpellier, France

ENSEIGNEMENTS

Professeur de volume/espace, Depuis 2021
École Supérieure d'Art et de Design
Reims, France

Professeur de la culture française, 2020
Lycée Myungduk - Séoul, Corée du Sud

Assistante enseignante la gravure, 2017
The Red House - Plymouth, Angleterre

ATELIERS

CAC Brétigny, à venir en 2023
Brétigny-sur-Orge, France

Crossworlds - Sur le feu, 2023
invitée par Gabriel Moraes Aquino
Palais des Beaux-Arts, Paris, France

XR Atelier, 2023
le festival Sport extrême
Seine-Maritime, France

Monstres dans les murs, 2023
Atelier pour jeune public
La Panacée - Montpellier, France

ACCOMPAGNEMENTS ARTISTIQUES

Production l'édition interactive, en cours
E22 - Saint-Laurent-des-arbres, France

Assistante de Simon Fujiwara, 2019
Biennale d'Istanbul - Istanbul, Turquie

Assistante de Marco Godinho, 2019
Pavillon luxembourgeois
la 59e Biennale de Venise - Venise, Italie

Assistante de Kausik Mukhopadhyay, 2018
Biennale de Kochi-Muziris - Fort Kochi, Inde

PROJETS CURATORIAUX

N/A - Non applicable, à venir en 2023
Exoosition collective
Atelier des artistes en exil - Paris, France

Asian Echo, 2023
Podcast

No Home Radius 20,000 km, 2021
Exoosition collective
Villa Radet - Paris, France

Si la nuit était claire, 2019
Exoosition collective
Espace Saint-Ravy - Montpellier, France

Kimcheese, 2018
Exoosition collective, Festival Corée d'Ici
Local aménagé - Montpellier, France

Mi Re Do, 2018
Exoosition collective
Galerie ESBA-MO.CO. - Montpellier, France

FORMATION

Post-diplôme Saison 6, 2019
MO.CO.ESBA - Montpellier, France

DNSEP, avec les Félicitations du Jury, 2018
MO.CO.ESBA - Montpellier, France

ERASMUS, 2017
Atelier **Painting, Drawing and Printmaking**
Arts University Plymouth - Plymouth, Angleterre

DNA avec les Félicitations du Jury, 2016
MO.CO.ESBA - Montpellier, France

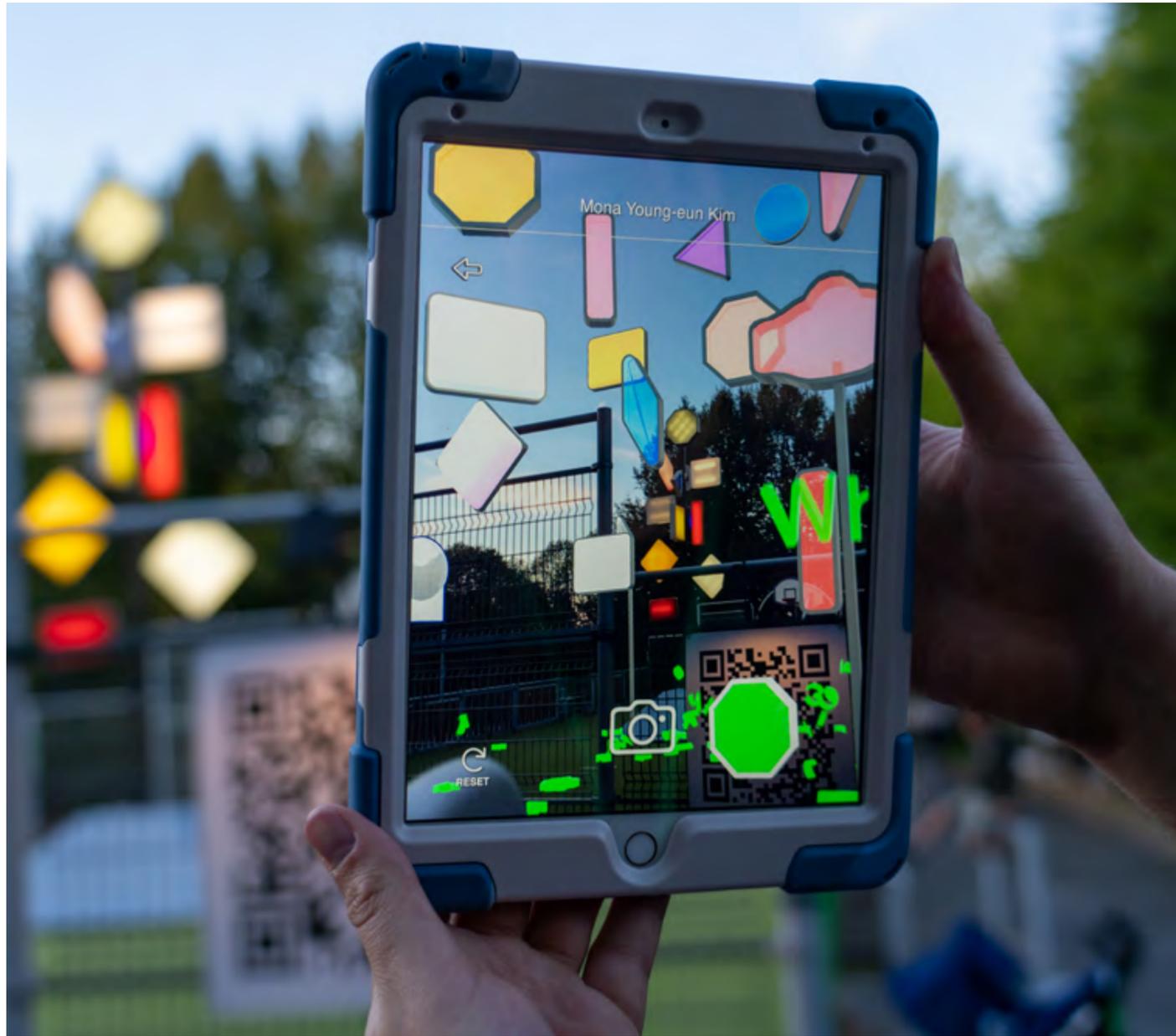
Double Licence **Cinéma & Philosophie**, 2012
Université Dongguk - Séoul, Corée du Sud



Doublage - fleur, 2022, installation interactive, 7m x 2.7m x 2.7m, led, plexiglas, aluminium, fer, application en réalité augmentée, Exposition biennale *La Nuit Verte*, Cenon, Nouvelle-Aquitaine



Doubleage - fleur, 2022, installation interactive, 7m x 2.7m x 2.7m, led, plexiglas, aluminium, fer, application en réalité augmentée, Exposition biennale *La Nuit Verte*, Cenon, Nouvelle-Aquitaine



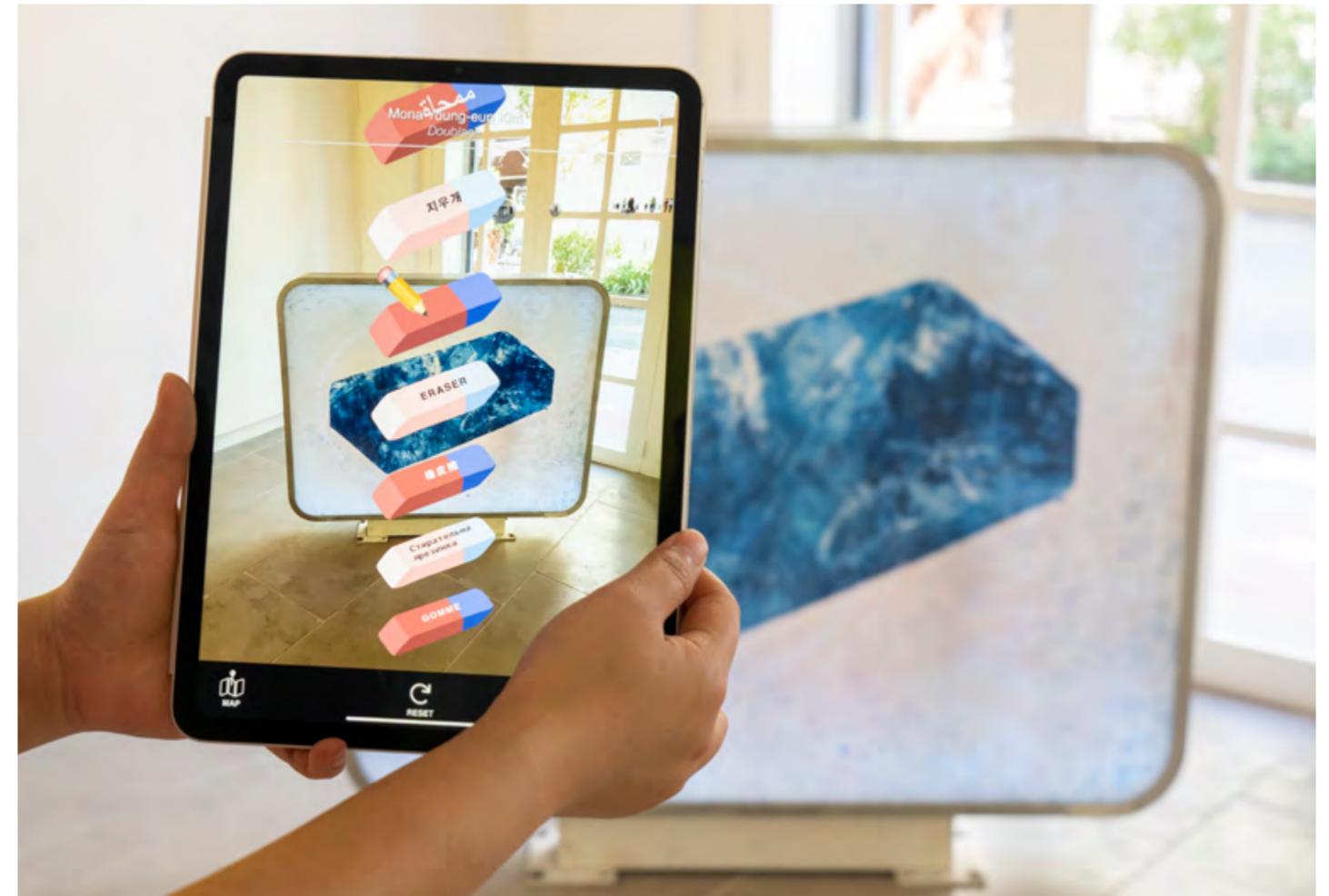
Visite vidéo de l'installation avec l'APP
<https://youtu.be/Yks5djlkZ3o>

À son arrivée en France, l'artiste Mona Young-eun Kim ne parle pas français et s'en trouve décontenancée : les panneaux de signalisation ou les enseignes qui parsèment les rues des villes lui paraissent énigmatiques. Ce manque de repères lui fait observer les formes, couleurs et signes qui nous entourent. Au city stade, un totem de lumière se dresse devant nous : pour la Nuit Verte, cet ensemble de panneaux lumineux brouille les limites entre la zone naturelle du parc et les rues environnantes du quartier Palmer. ... En sollicitant le visiteur grâce à la réalité augmentée, son œuvre participative aborde la connectivité sociale et offre à chacun la liberté de se réapproprier les signes.

Elise Girardot - Directrice artistique de la Nuit Verte



Vue de l'exposition personnelle «Doublage», galerie AL/MA, Montpellier, 2021, photo : Aloïs Aurelle



Doublage est un projet qui vise à partager une vision de l'évolution possible du paysage urbain par rapport à la langue et à la traduction. Aujourd'hui, le monde est rempli de signes. De plus en plus, on voyage et le signe voyage. Face à un signe inconnu, tout d'un coup on devient étranger. Ce projet partage une imagination sur un futur utopique où tout le monde peut comprendre. Le paysage physique devient comme un mur blanc sur lequel projeter les signes de chacun et cette information.

Ce projet ne se limite pas à présenter cette idée, mais s'étend également à la simulation et à l'expérience pour le public. L'installation prend la forme interactive qui se constitue des enseignes lumineuses récupérées dans la rue et d'un contenu de réalité mixte à l'intérieur et à l'extérieur. Cela permet aux gens de visualiser des images ou des objets 3D qui n'existent pas dans le monde réel.



Visite vidéo de l'exposition
https://youtu.be/k8UHHh_I7x0

Le spectateur s'est retrouvé dans un paysage dénué de représentation visuelle étant donné que tous les symboles sur les enseignes ont été effacés. Nous avons vu à travers la tablette ou son smartphone l'espace d'exposition où on était physiquement, sur lequel ont été ajoutées des informations dans sa langue favorite.

À la galerie, en scannant le dessin d'un parallélépipède bleu sur une enseigne, on peut ajouter différentes langues sur l'installation pour commencer : arabe, coréen, emoji, anglais, chinois, russe, français.

Selon utilisateur d'application mobile, il est possible de voir totalement autre chose. En revanche, les autres qui n'ont pas d'accès à la technologie se retrouvent dans un monde de silence où il n'y a pas d'information, sauf la forme et la matière des objets qui sont installés dans l'espace d'exposition.

Eraser Blue (SsangYong), 2021, 110 x 90 x 15 cm, led, plexiglas, aluminium, steel

Projet réalisé grâce à l'Aide à la création : Œuvres d'art - la Région Occitanie (2021) et DRAC Occitanie

Application **Doublage**, 2021, Application sur Google Play et Apple Store



Le monde projeté, 2018 - 2021, (Bayou) - yellow, 73 x 15 x 255cm, (Saba) - blue triangle, 2021, 53 x 58 x 15cm, hauteur: 230cm; 185cm, (Stella) - octagon, (33cm x 8) x 15 x 150cm

Projet réalisé grâce à l'Aide à la création : Œuvres d'art - la Région Occitanie (2021) et DRAC Occitanie



Application **Doublage**, 2021, Application sur Google Play et Apple Store



L'application **Doublage** extend l'exposition jusqu'à l'espace public au tour de la galerie.

Le spectateur peut découvrir des bulles de paysage de la rue où il se situe. Néanmoins, les langues et les gens n'existent plus dans ce monde parallèle. Ce paysage vide perturbe nos perceptions et nous fait songer à un temps post-humain. A travers différents lieux, ce projet invite le public à explorer un monde imaginaire a la fois utopique et dystopique.



Visite vidéo de l'exposition
<https://youtu.be/5nZB0P-fcA0>

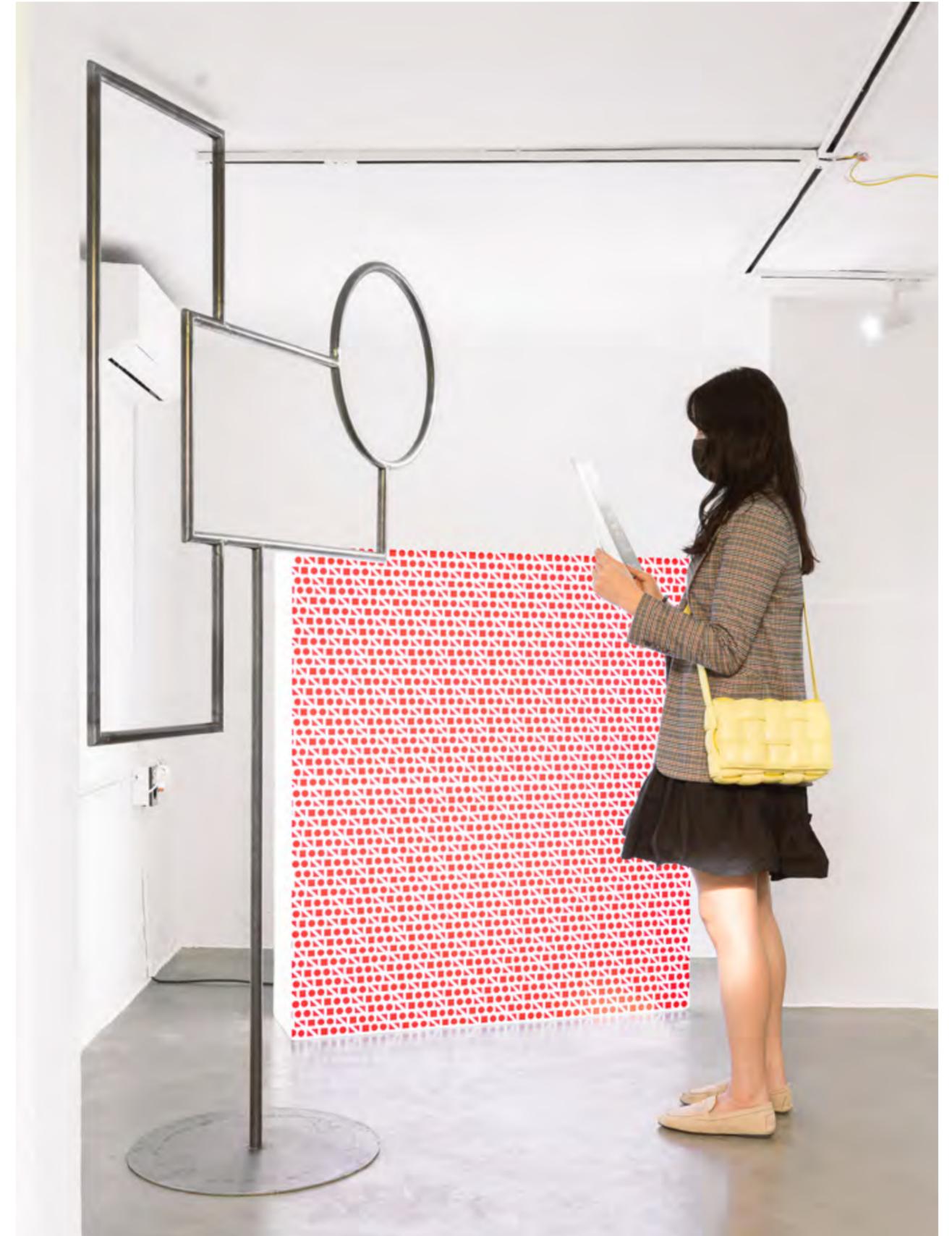
Application **Doublage**, 2021, APP pour smartphone
 Balade dans la rue avec l'application Doublage



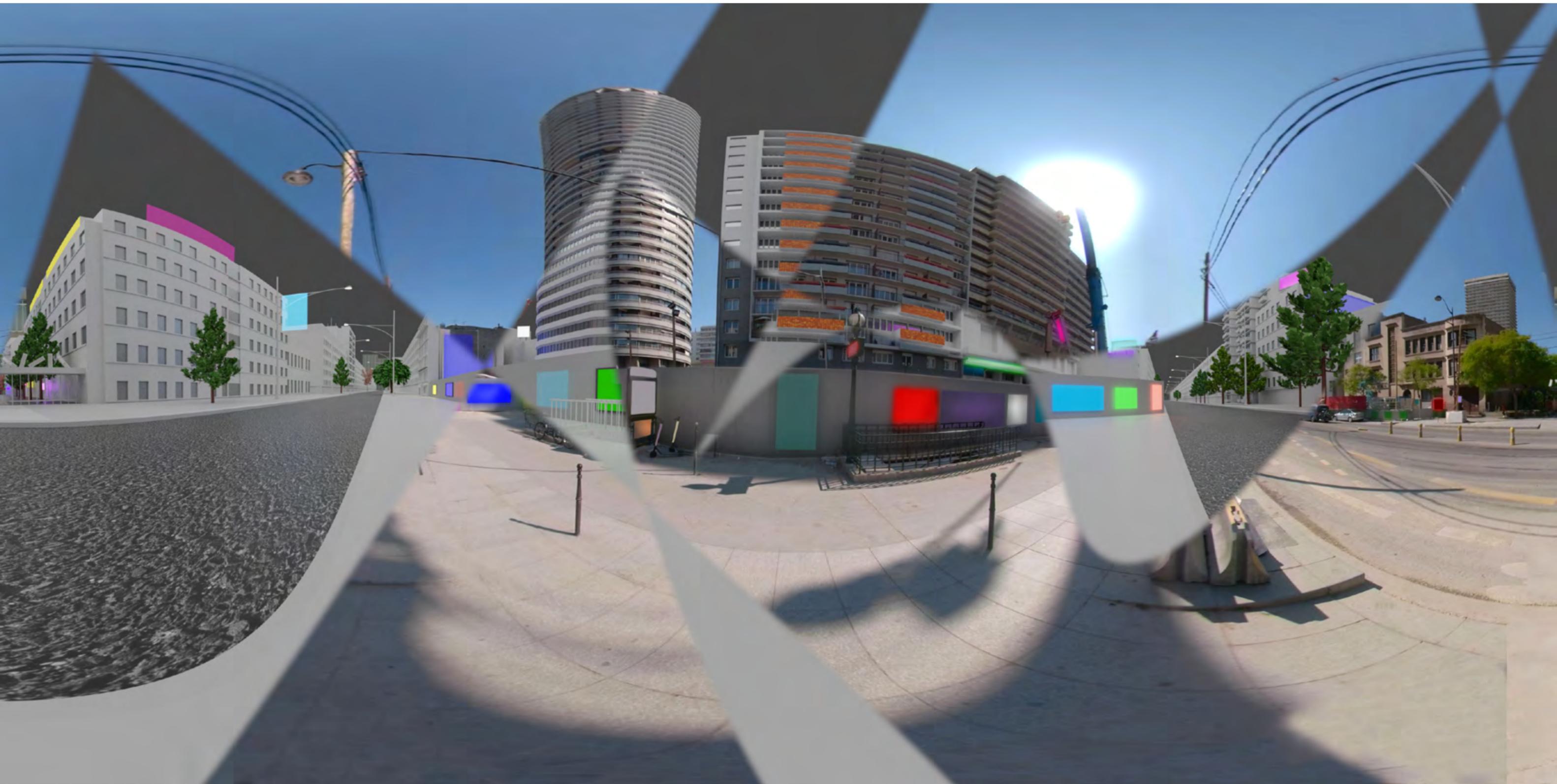
Carte (Map in-app)



Le travail collaboratif *Signs Of Change* a été réalisé pour l'exposition sur l'arbitraire et l'incertitude du langage. Suite à la proposition du curateur Daniel Hyunjeong Lee, j'ai échangé avec l'artiste Joongyong Kim tout en étant anonyme. Nous avons travaillé à partir d'un texte qui raconte le paysage urbain en grande ville en Asie où se trouvent plein de publicitaire. Chacun.e. a traduit le texte à sa propre langue artistique sans connaître le travail de l'autre pour proposer des traductions originales à l'exposition.



Signs of change, 2021, collaboration expérimentale avec Joongyong Kim, fer, affiches sur le façade, néon, Euljiro OF, Séoul, Corée du Sud photo : No Pureum



Est-ce que c'est le futur ?, 2019, VR, 2 mins, Gare Maison-Blanche, Projet réalisé dans le cadre de la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express, le CENT-QUATRE PARIS



La vidéo de réalité virtuelle **Est-ce que c'est le futur?** explore le 13^e arrondissement de Paris où la plus grande population asiatique se trouve. C'est un endroit où l'on trouve régulièrement un mélange de plusieurs langues sur les panneaux publicitaires, les devantures de magasins et les enseignes. Dans cette vidéo, les enseignes au néon dans les rues sont devenues des écrans blancs où chacun peut placer sa propre langue. Les rues vides sans enseignes ni personnes nous rappellent les villes désertes pendant les confinements de la pandémie de Covid.

Sur un air de Schumann « L'Oiseau Prophète », le paysage réel et 3D se déchirent et se superposent. Le mélange de monde réel et de 3D brise la frontière entre le physique et le non-physique. Cette expérience immersive emmène le spectateur dans un voyage imaginaire autour du site de la nouvelle gare Maison Blanche à Paris. Ce projet est lauréat du projet Numériscope organisé par Grand Paris et le 104.



Vidéo en VR

<https://youtu.be/VkngjWKK9tY>





Plasticus Humanimalia - cerveau, coeur, poumons, estomac, vessie, ose, utérus, reins, 2021 - en cours, grandeur nature, sculpture, résine, déchet plastique



PET (C₁₀H₈O₄)_n, 2022, vitrail rétroéclairage, 30 x 30 cm, vitrail plomb, rétro éclairaire, LED



Back Born, 2022, 20 x 15cm, sculpture, résine, déchet plastique



New Water, 2019 - 2022, sculpture, résine, déchet plastique



Plastic Iceberg, 2019, sculpture, résine, déchet plastique



Vue de l'exposition « Plastic Age », 2022, casque VR, sticker sur vitre

La vidéo de réalité virtuelle, *Plastic Drinker*, propose d'explorer certaines situations contrastées auxquelles nous sommes confrontés. Qu'il s'agisse des dangers de la montée et du manque d'eau ou de copies sans fin moulées dans du plastique qui flottent dans les mers et les rivières. Au lieu de tenter de dompter la nature, pourrions-nous nous transformer en buveurs de plastique ?

Cette vidéo est une fausse campagne publicitaire qui encourage à devenir un buveur de plastique. Au lieu de manipuler la nature, les humains pourraient ainsi s'adapter aux changements environnementaux en mangeant et en buvant du plastique. Cette œuvre allégorique approfondit la conversation sur la vie et l'environnement dans lequel nous vivons.

On parle beaucoup de la protection de la nature, et cette perspective est très anthropocentrique et suggère une appropriation du monde naturel. Créée à Istanbul, cette œuvre a été inspirée par l'utilisation généralisée de bouteilles en plastique pour transporter de l'eau en raison de la croyance que l'eau du robinet est dangereuse ou non potable. Ici, boire de l'eau en bouteille plastique est la normalité, tandis que dans de nombreux autres pays, il est souvent considéré comme acquis que l'eau potable est sûre, et donc boire de l'eau en bouteille plastique devient un choix.



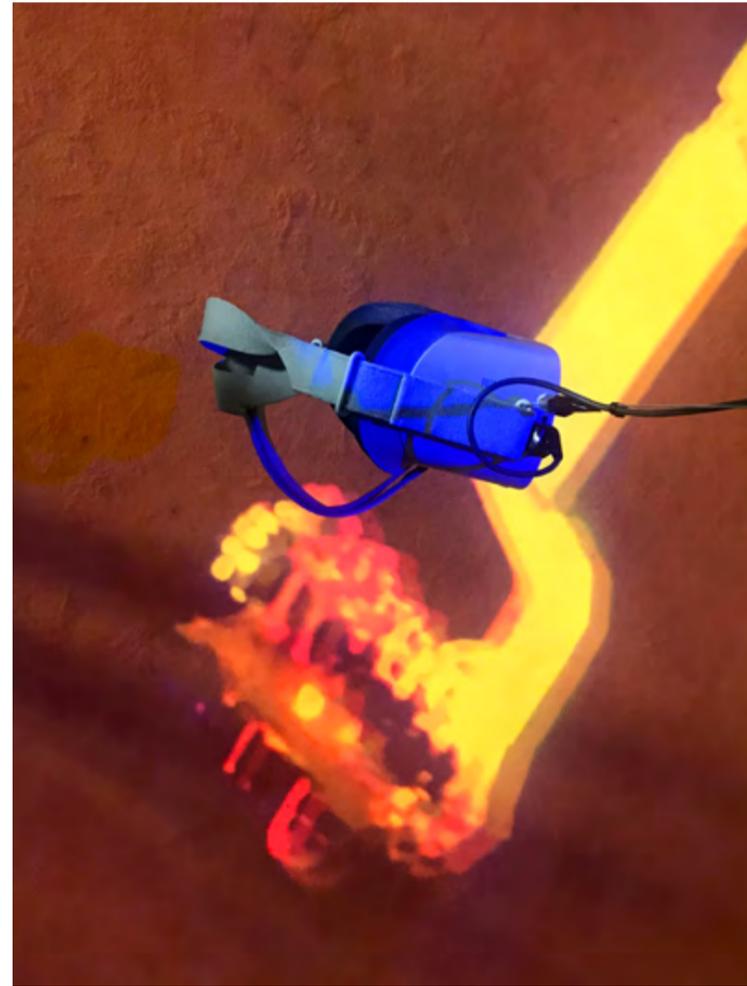
Vidéo en VR

<https://youtu.be/jgbXlktwRCo>

Plastic Drinker, 2019, Vidéo en réalité virtuelle, 2 minutes







Vue de l'exposition « Too much and not enough », Casino, Luxembourg, Luxembourg

Sur fond des Quatre saisons de Vivaldi et de plans sur la lagune de Venise, *Too much and not enough* (2019) propose une exploration orchestrant le conflit entre le manque et l'excès de deux éléments essentiels à la vie : l'eau et le soleil. En exploratrice au costume futuriste, armée de perches à selfie et autres trépieds, Mona - nom occidental choisi par l'artiste d'origine coréenne en référence au personnage principal du film *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda -, arpente des lieux à l'écosystème potentiellement fragile, alternant entre canaux et mondanités dans cette lagune tant prisée depuis l'aube des temps. Sur des notes tragicomiques et un déferlement de superlatifs se construit une symphonie en trois langues - en coréen, anglais et français. Sauve-moi, dit-elle, et s'échoue dans le feuillage au pouvoir photosynthétique.

Curatrice : Stilbé Schroeder



Vidéo en VR
<https://youtu.be/eaak5JHuG-U>

Too much and not enough, 2019, Vidéo en VR, 4'30", casque VR, vidéo projetée sur tapis recyclé







Le documentaire invite le public à s’immerger dans la danse hiphop et à explorer du monde du b-boy à travers le regard d’un danseur de hip-hop atteint de déficience visuelle, Nicolas Faubert. Les spectateurs pourront le vivre comme s’ils participaient au battle eux-même et assistaient à la compétition avec les autres danseurs. Ils pourront également ressentir l’effet d’être à l’envers, comme les b-boys qui effectuent ces mouvements au sol. Ce renversement du corps pousse ceux qui le pratiquent à porter un autre regard sur le monde et à renverser leurs propres codes culturels et statuts sociaux.

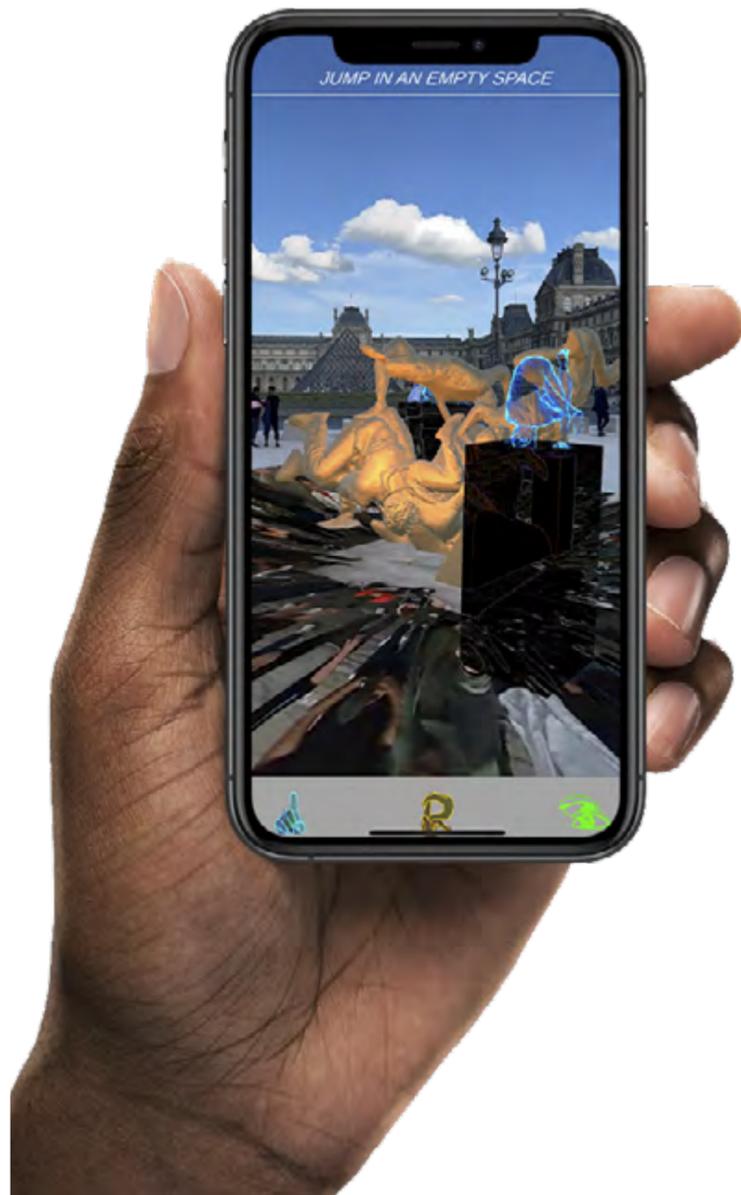
Dans ce documentaire, l’histoire de Nicolas Faubert se juxtapose. Il vit avec une déficience visuelle qui restreint plus de 80% de sa vision et malgré cela, il parvient à se déplacer dans l’espace et à percevoir la distance en interprétant des informations sensorielles. Il refuse que ses capacités soient limitées par des circonstances naturelles. Cela rejoint l’esprit du breakdance et de la culture hip-hop qui veut créer une zone d’antigravité et aller contre nature. Le projet vise à promouvoir l’empathie et la compréhension en permettant aux spectateurs de se projeter dans d’autres sensations et actions.



Voir documentaire VR
<https://youtu.be/Zo2z3gbCs60>

Sauter dans le vide, en cours, documentaire en VR, collaboration avec Nicolas Faubert et Robert Hulland

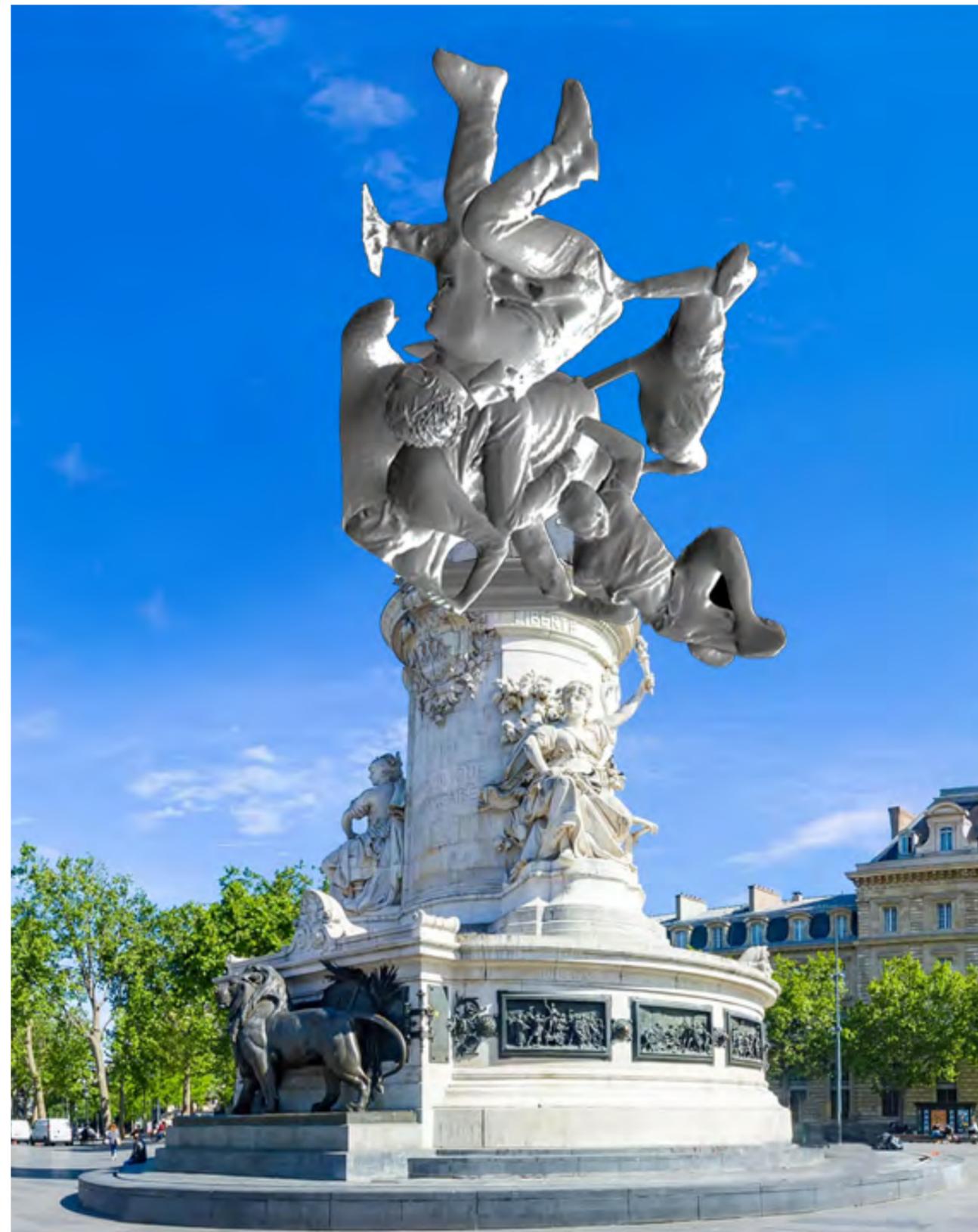




La dernière partie du projet est l'application en réalité augmentée comme un outil d'interaction pour le public. Les utilisateurs pourront placer les modèles 3D de Bboy en réalité augmentée là où ils le souhaitent. Il s'agit d'une nouvelle version de l'installation in situ qui permet au spectateur de participer à l'œuvre en s'appropriant des espaces et des lieux institutionnels sans contrainte physique.

Les utilisateurs auront la possibilité d'explorer et de découvrir virtuellement d'autres installations situées à proximité de lieux emblématiques tels que l'Arc de Triomphe, les palais, les gares, les monuments et les musées à travers la France, grâce à la réalité augmentée basée sur le GPS.

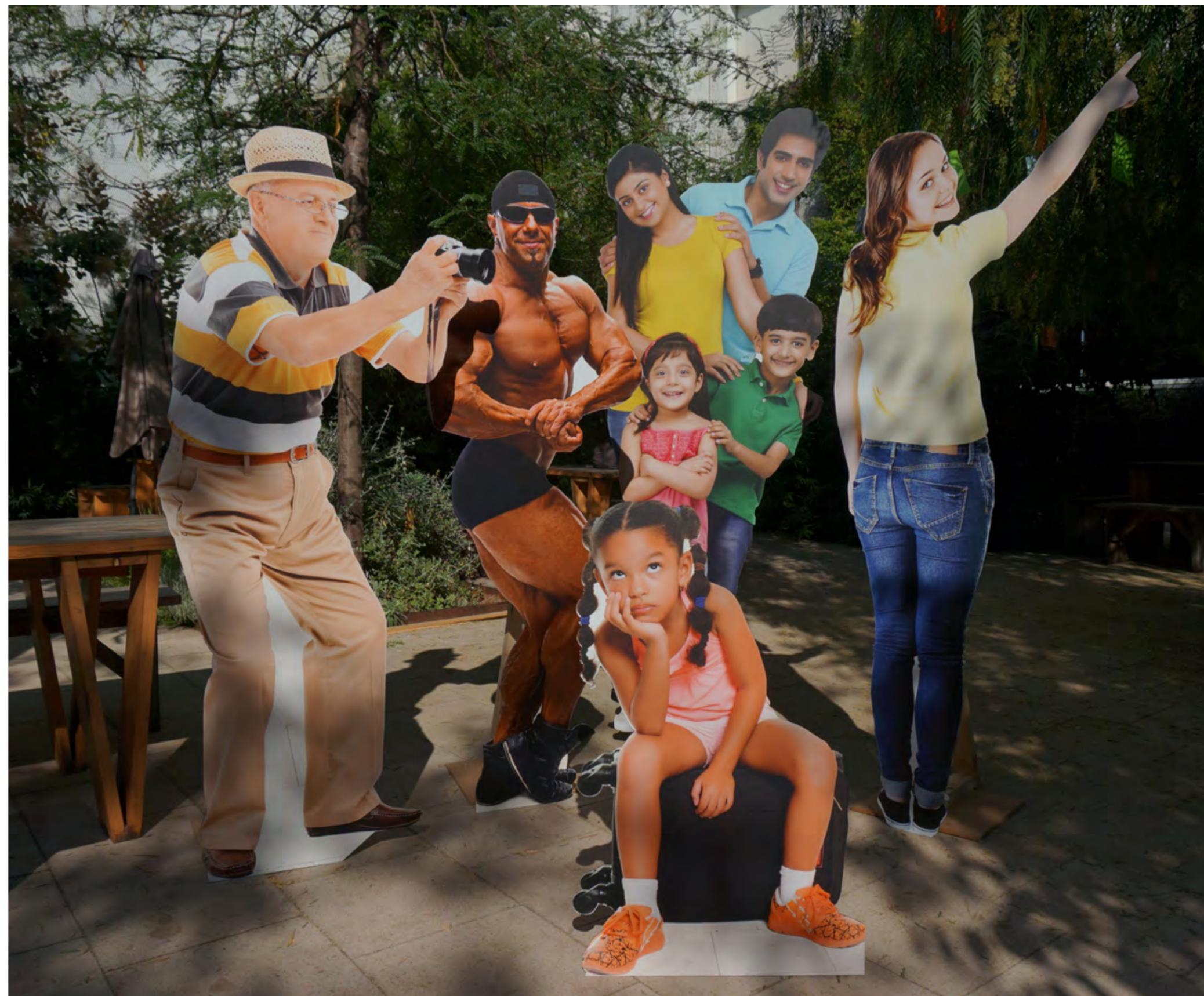
De plus, une carte interactive sera disponible sur l'application, favorisant ainsi l'établissement de nouvelles connexions entre les différents lieux de l'itinéraire, y compris des endroits moins connus et des quartiers moins fréquentés par des personnes de différentes cultures et classes sociales.





Vue de l'exposition « Kermesse », curateur Bernard Marcadé, MO.CO.Panacée, Montpellier, 2018

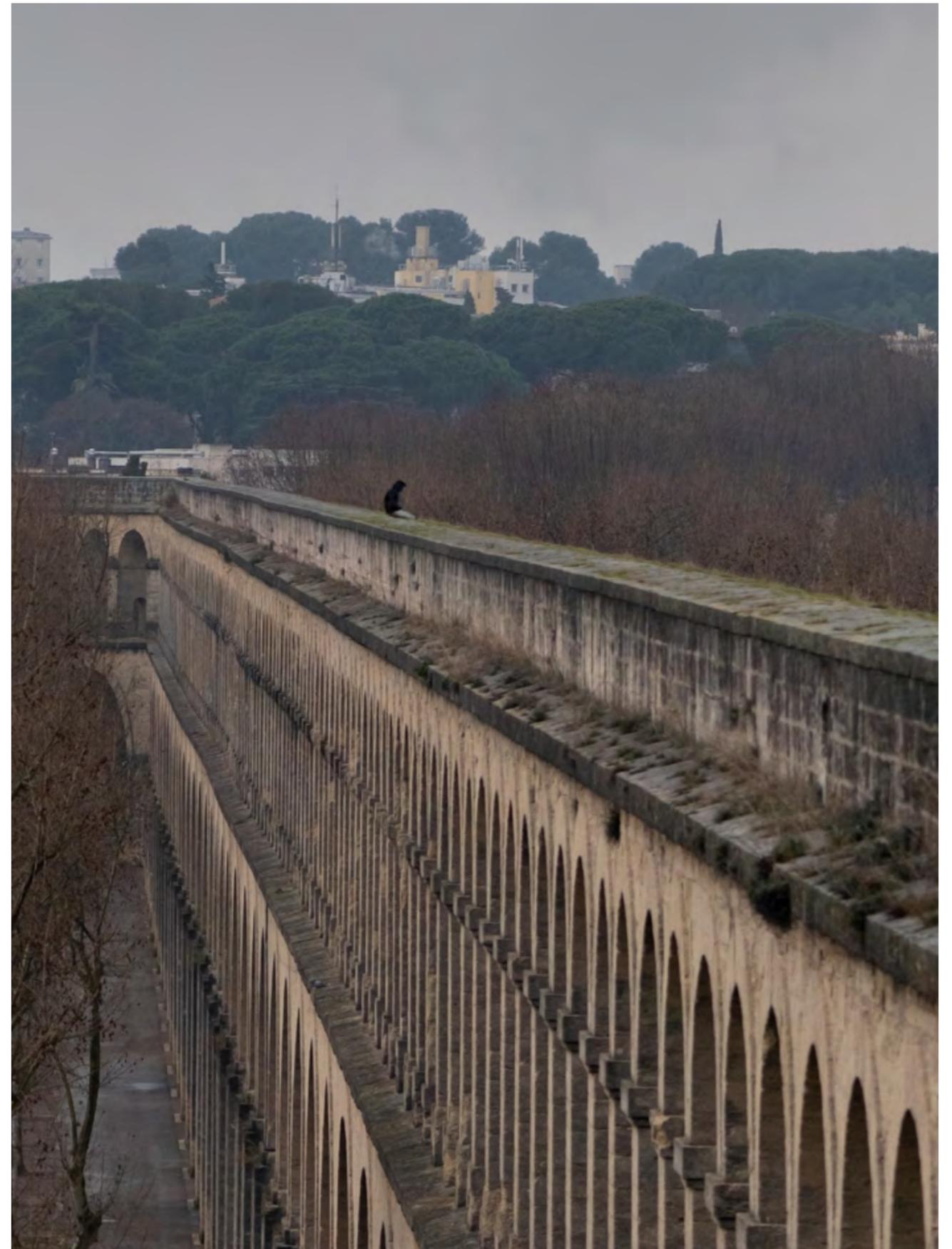
Les gens en silhouettes n'étaient pas vraiment invités oui mais voilà... ils ont été parachutés, comme incrustés dans le paysage. Ces présences à la fois inattendues et banales donnent un ton particulier au lieu de l'exposition « Kermesse ». Au détour des autres stands, ils se tiendront prêts à rencontrer les visiteurs de l'exposition.



La manière noire, générale et absolue reflète la précarité administrative que je vis. En tant qu'étrangère, il me faut un titre de séjour pour demeurer en France. Il appartient naturellement aux personnes nées sur la territoire française qui ont un "droit général et absolu" de séjour en France. Toutefois, les étrangers doivent l'obtenir laborieusement.

En attendant la réponse de la préfecture pour mon titre de séjour, j'ai été témoin de la volonté suicidaire d'un homme kurde sans papiers resté posté sur l'aqueduc des Arceaux à Montpellier, duquel il menaçait de sauter. J'étais également en irrégularité à ce moment-là, j'ai tout de suite eu de l'empathie pour lui. Cette photo a été installée dans le restaurant kebab Porte Saint-Denis au quartier kurde à Paris.

J'ai travaillé sur la fabrication de fausse carte de séjour. On peut trouver les titres de séjour de Virginie François et François Martin sur la table au terrasse et au sol à l'intérieur au restaurant kebab. Toutefois, ce sont des identités virtuelles. Leurs noms et prénoms ont été choisis d'après la popularité des prénoms des années 1970 en France et leurs visages ont été générés par une Intelligence Artificielle pour créer une identité typique que les préfectures acceptent davantage.



La manière noire, générale et absolue - Absolu, photo numérique



La manière noire, générale et absolue, 2021, titres de séjour de Virginie et François(8.5cm x 5.4 cm), photo numérique (dimensions adaptées aux poteaux)

Vues de l'exposition « Strangerhood », cutareur SPAM Collective, Restaurant kebab Porte ST-Denis, Paris, 2021 (Vidéo: Taysir Batniji - *Gaza journal intime*, Photo au mur: Altay Tuz - *Members Only*)



La manière noire, générale et absolue - Général, 2021, titres de séjour de Virginie et François, 8.5cm x 5.4 cm, Restaurant kebab Porte ST-Denis, Paris



J'ai réalisé l'installation du mot Double qui est à la fois français et anglais. avec l'ombre du soleil. Selon lumière du jour, le mot se déplacer et transforme. Entre 10h et 12h matin depuis mai - septembre, on peut idéalement voir cette installation comme ci-dessus la photo.



Ce projet prend la forme de l'installation In situ qui fait une médiation entre les espaces l'intérieur et l'extérieur. Les mots coréens du Web « ㄸㄸ »-sex « ㉿㉿ »-yes sont réalisés en forme symétrique, sur les vitres, pour que l'on voit la même chose des deux côtés.

Ces formes simples laissent ouverte la possibilité d'interprétation comme on peut croire à un dessin géométrique, ou à une émoticône. Chacun peut voir d'autre chose. Cette pièce souligne l'ambiguïté de compréhensions entre les personnes de cultures différentes.

ㄸㄸ ㉿㉿ Sex Yes, 2016, installation in-situ, film adhésif

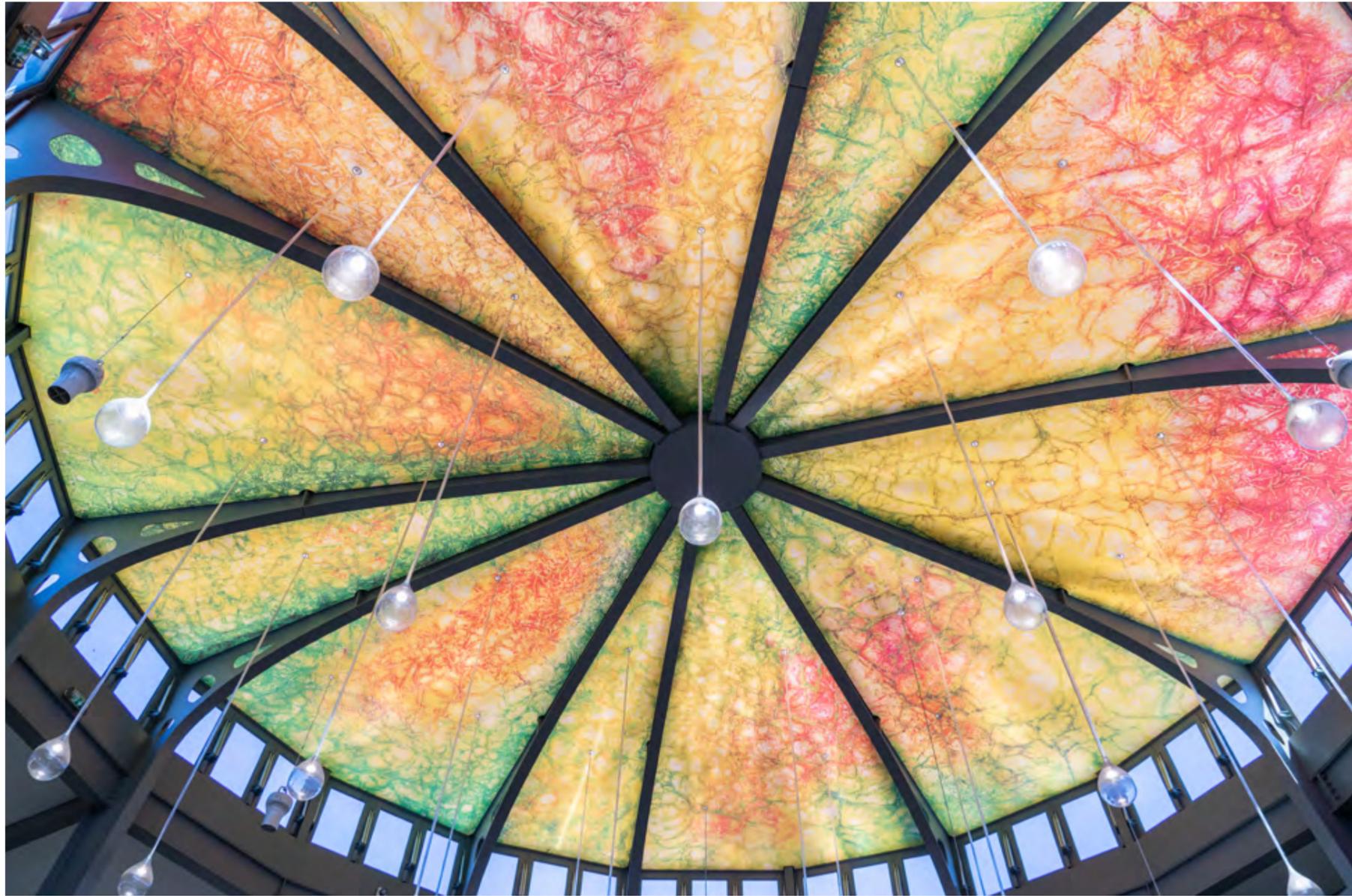




« Je t'aime moyennement. »

Le vrai amour, l'amour fou... on utilise beaucoup d'adjectif qualificatif pour décrire un amour. Mais l'amour moyen, cela ne se dit pas, bien que cela se fasse souvent.





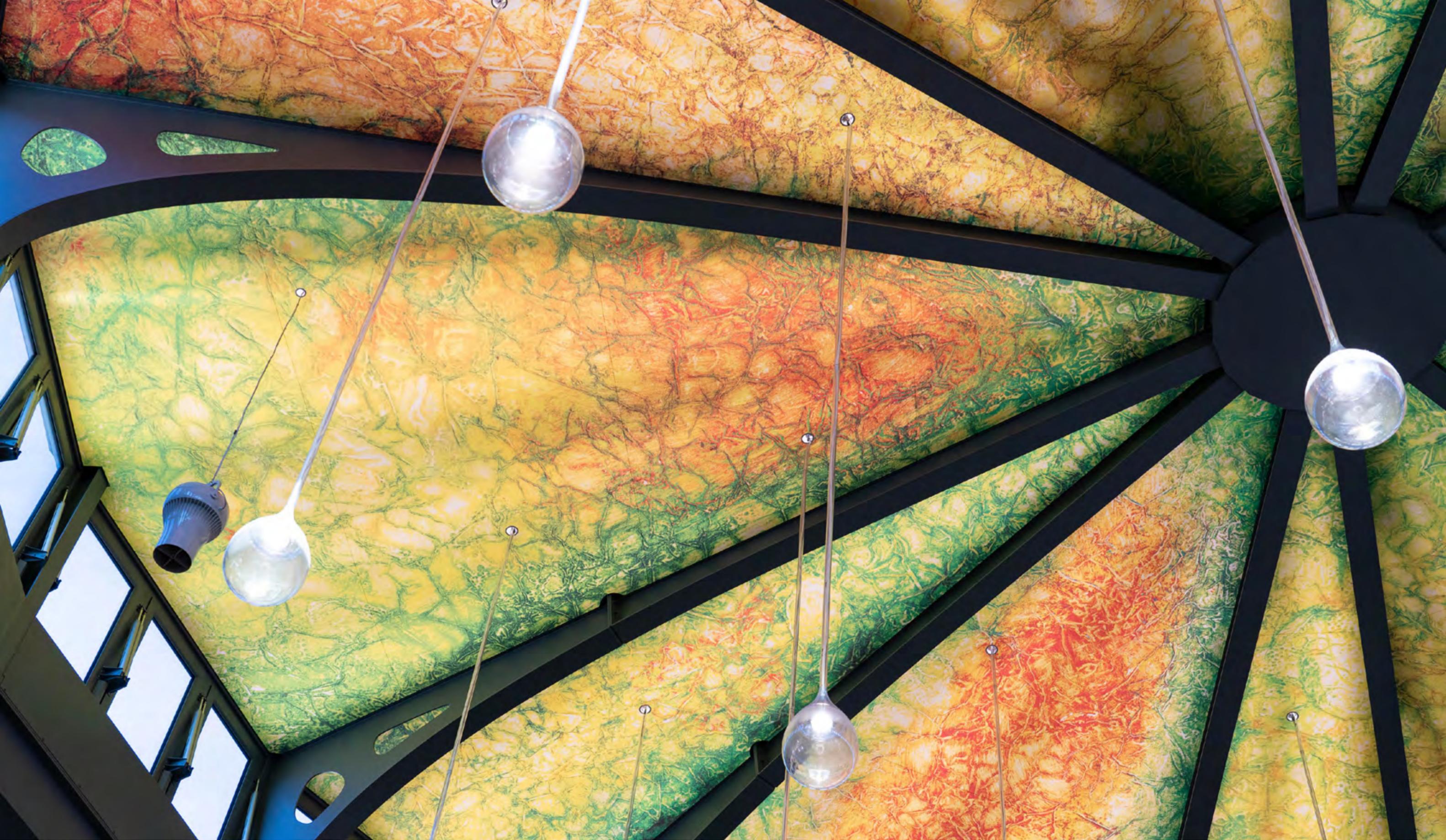
Projet sélectionnée après un concours pour la réalisation d'une oeuvre d'art à l'intérieur du bâtiment des halles, sur le plafond du lanterneau (via une toile micro-perforée tendue de 250m² environ) et sur les vitrages périphériques du rez-de-chaussée, en partie haute (sur environ 450m²).

Ce projet s'articule autour d'une idée simple de prime abord : la déclinaison autour d'un fruit, le melon. Objet référence qui engage nombre de variations, que ce soient celles de la couleur, de la matière, de la peau et de la pulpe ou celles des lignes pures et arrondies qui font références à l'architecture et l'histoire du bâtiment. Le melon fait écho à la chaleur, au soleil et aux marchés du sud de la France. Autant de notions qui nous situent au coeur de la Méditerranée. On retrouve ainsi, dans ce projet, les couleurs, les accents du sud, la chaleur et la douceur.

Cette oeuvre montre l'harmonie entre le plafond et les vitrages. Ces derniers, sous formes d'arcade, elles viennent dialoguer avec les halles d'inspiration « Baltard ».

Melon est installation permanente aux Halles Laissac de Montpellier, France.

Melon, 2018 - permanent, projet 1%, 250m² du plafond du lanterneau, 450m² des vitrages périphériques, Les Halles Laissac, Montpellier



Melon, 2018 - permanent, projet 1%, 250m² du plafond du lanterneau, 450m² des vitrages périphériques, Les Halles Laissac, Montpellier

Projets curatoriaux

N/A - non applicable, 2023

Artists : Angelus, Sara Farid, Ali Hazara, Vir Andres Hera, Roya Heydari, Yongkwan Joo, Alexandre Kato, Gena Marvin, Gabriel Moraes Aquino, Richie Nath, Jongeun Park, Anna Soz, REACTAsie - Guangli Liu, Nicolas Vimenet

Lieu : AA-e (l'atelier des artistes en exil) - 6 rue d'Aboukir, 7002, Paris, France



© Gabriel Moraes



© Vir Andres Hera

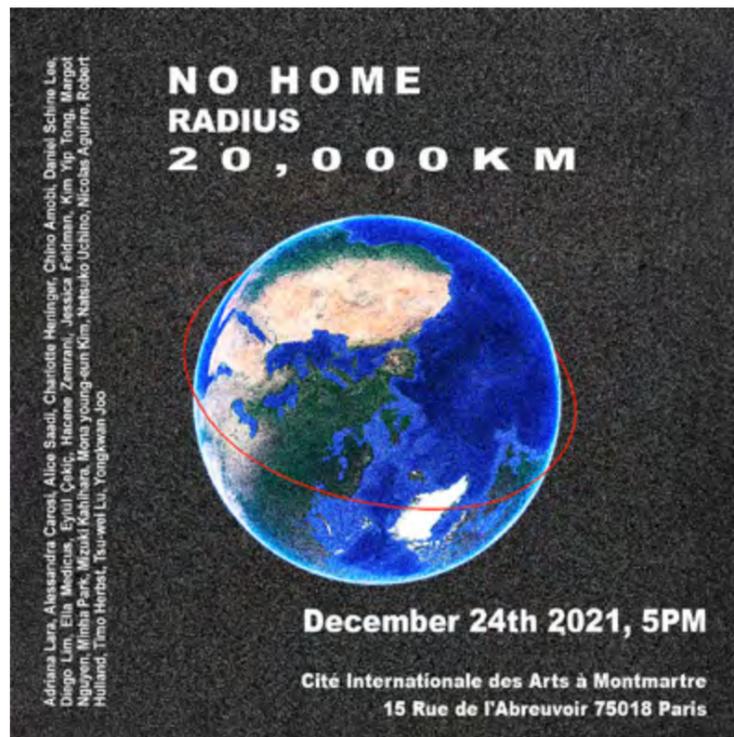


Personnes invisibilisées, ils se réapproprient l'histoire, la langue, les espaces publics et privés, pour redéfinir leurs identités. Podcasts, performances, photographies, installations, dessins, vidéos ... les artistes interrogent les identités mouvantes, hybrides, non attribuées. Les œuvres sont le résultat d'interactions avec leur milieu et de l'échange avec l'autre. Faisant coexister différentes représentations et réalités, entre étrangeté et familier, les approches expriment l'impermanence et viennent affirmer la fluidité de l'identité.

No Home Radius 20,000 km, 2021

Artists : Adriana Lara, Alessandra Carosi, Alice Saadi, Chino Amobi, Daniel Schine Lee, Diego Lim, Ella Medicus, Eylül Çekiç, Hacene Zemrani, Jessica Feldman, Kim Yip Tong, Margot Nguyen, Minha Park, Mizuki Kahihara, Mona young-eun Kim, Nicolas Aguirre, Robert Hulland, Timo Herbst, Tsu-wei Lu, Yongkwan Joo

Lieu : Villa Radet, Cité Internationale des Arts, Paris, France



During the first lockdown in France, March 2020, the exit distance authorized by the government was only 1 km around the home and for 1 hour. It was also prohibited for people to have social contact unless they shared an address. How could people who don't have a home and family understand this rule? On Christmas Eve 2021, we wish to share our reflections about home, family, holidays, and more specifically the precariousness, invisibility and prevalence of being without.

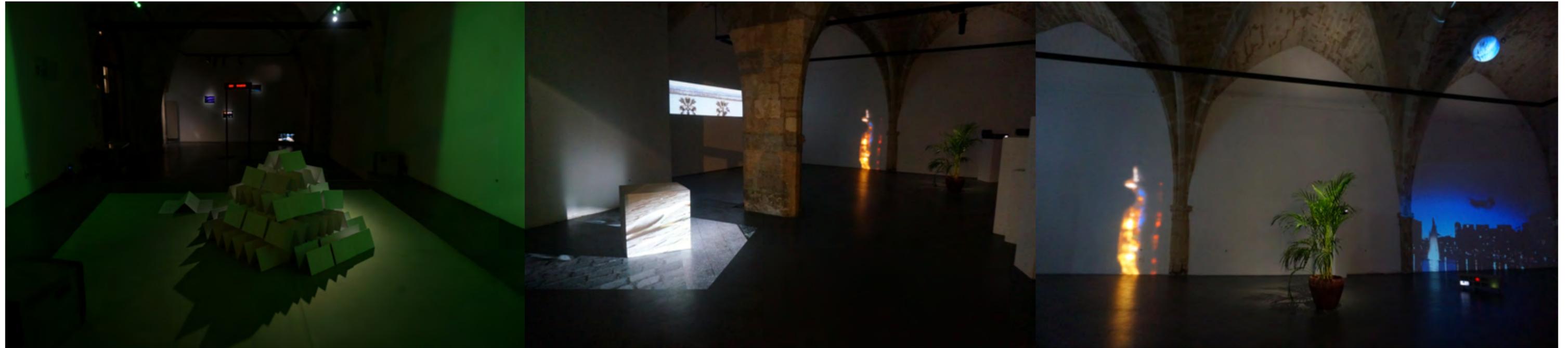
The group exhibition No Home Radius 20,000 km, at Cité Internationale des Arts in Montmartre, Paris, explores how the normality of having a home and family is reflected differently within the 20 artists. How has the pandemic and social changes affected the way we conceive normality today? Something like going home and seeing family for Christmas is not universal. The artists discuss these ideas and ask questions about home, distance from home, and normality through the lens of individual and cultural differences.

This is a virtual postcard about memories and meaningful symbols to a home that might be thousands of kilometers away, if at all

Si la nuit était claire (If the night was bright), 2019

Artists : Aurore MURCIA, Yongkwan JOO, Mykhailo YERMAKOV

Lieu : Espace Saint-Ravy, Montpellier





ESPACE SAINT-RAVY

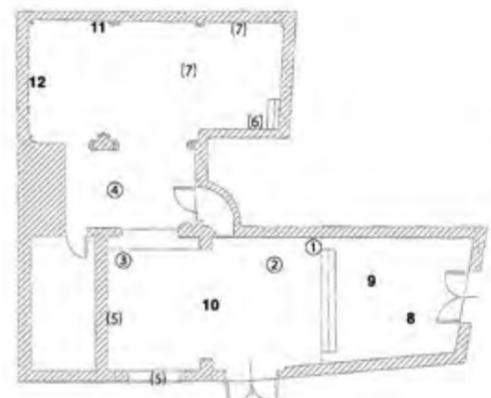
INVITATION

SI LA NUIT ÉTAIT CLAIRE

ORIENT EXPRESS

EXPOSITION PRÉSENTÉE
DU 26 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2019





Aurore MURCIA

(5) *D'arc night*, 4 photos sur PVC, 42 x 28 cm, stiker, 217 x 217 cm
Photographie d'architecture de nuit en contraste avec celle du lieu d'exposition

(6) *Color & Sound*, vidéo et son, 4'53"
Voyage au cœur de la matière lumineuse et sonore, dans laquelle l'espace et le temps sont modifiés

(7) *Sans titre*, installation, vidéo 2'52", plâtre, béton, lune
Mise en scène d'un environnement urbain mêlant l'intérieur avec l'extérieur où les différentes échelles se confondent

Yongkwan JOO

(1) *À la Comédie*, vidéo et son stéréo, 2'00" en boucle
Ressemblance vis à vis de la statue sur la Place de la Comédie

(2) *MonoExpress*, vidéo, 5'00" en boucle
Répéter un court moment de rencontre frappante en éblouissant des yeux pour se le reconnaître

(3) *Déjà-vu II*, vidéo, 5'05" en boucle
La marche des animaux apparaissant et disparaissant dans la vidéo dessine un fragment d'un grand cercle mis en boucle que l'on croit immuable dans sa répétition. Pourtant, à peine avons-nous le temps de saisir le déjà-vu que l'ordre des choses varie insensiblement pour interroger la réalité

(4) *Seagulls*, vidéo, 20" en boucle
Forte tension entre deux seagulls

Mykhailo YERMAKOV

(8) *La fleur de fougère*, vidéo, 1'26" en boucle
La fiction et la réalité ne sont pas séparables, comme la fleur avec sa plante, elles ne peuvent pas vivre l'une sans l'autre

(9) *Terror*, installation des modules en papier, sérigraphie
Ces deux messages sont les témoignages d'une expédition de Sir John Franklin à l'Arctique, d'une histoire qui peut devenir un mythe. Ils existent simultanément dans le monde imaginaire et réel, et nous ramènent dans un contexte d'une terre inconnue

(10) *Sans Voyageur*, sculpture, métal, verre levé, 217x103 cm
L'enseigne lumineuse qui indique le départ au voyage mental

(11) *L'apparition de st Brigitte*, vidéo, 4'25"
La projection d'un vitrail est la transition entre l'image abstraite et figurative

(12) *Palmiers*, vidéo, 5'01" en boucle
Le paysage figé

L'exposition « SI LA NUIT ÉTAIT CLAIRE » propose un temps inconnu qui n'a ni commencement ni fin. Le jour et la nuit, le rêve et la réalité, ces concepts contrastés forment une frontière mentale puissante. Cependant, nous estimons que ces limites peuvent s'écrouler, être modifiées par un événement. En les mélangeant, le monde se transforme et devient inhabituel, étrange. Au lieu d'attendre la disparition de la brume qui les dissimule, nous proposons d'y plonger pour se confronter à l'inconnu : entre imagination et états contradictoires qui transportent le spectateur dans une dimension empreinte de silence et de mystère.

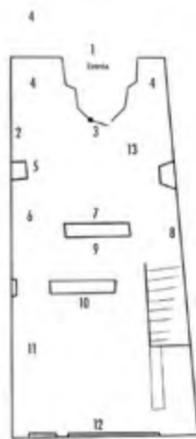
Kimcheese, 2018

Artists : Inhee MA, Yongkwan JOO, Félix MAZARD, Mona Young-eun KIM

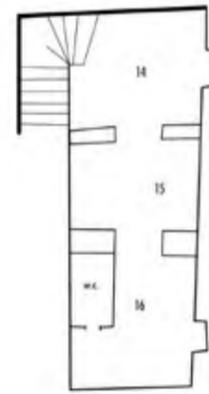
Lieu : 20 bd Jeu du Paume, Montpellier



PLAN DE L'EXPOSITION



1. Collaboration des artistes participants, Why do you not commit suicide?, 2018, enseigne lumineuse, 150 x 45 cm
2. Inhee MA, L'horloge, 2018, horloge, encre, Ø 18 cm
3. Mona Young-eun KIM, Knochens, 2018, vitrophane, 210 x 90 cm
4. Félix MAZARD, Histoire de rue #1 - Putain Con, 2018, travail à la bombe du jour
5. Mona Young-eun KIM, Le Monde Project, 2018, enseigne lumineuse, 80 x 50 cm
6. Inhee MA, Skin, 2018, graphite sur contre-plaqué, 122 x 250 cm, 52 x 67 x 2 cm
7. Yongkwan JOO, Dog II, 2018, vidéo, 3'29"
8. Inhee MA, Poitrine, 2018, plâtre, mouche, dimension variables
9. Yongkwan JOO, Dog I, 2017, vidéo, 3'02"
10. Yongkwan JOO, Sans titre, 2018, vidéo, 4'30"
11. Inhee MA, Courbe III, 2018, graphite sur contre-plaqué, Ø100 cm
12. Mona Young-eun KIM, OOZF, 2018, vitrophane, Ø130 cm
13. Mona KIM et Pauline BERMAN, Hope, 2018, silhouette, 90 x 50 cm



14. Yongkwan JOO, Naufrage - Le Docteur des Survivants, 2018, installation vidéo, bois, soies
15. Yongkwan JOO, Naufrage - Remont des Cadavres des Vivants, 2017, installation vidéo, 2'27"
16. Félix MAZARD, Orage d'appartement #2, 2018, mise en situation, captation vidéo

Cette exposition réunit de jeunes artistes montpelliérains invités exceptionnellement par le festival Corée d'Ici. C'est l'occasion pour ces artistes de se retrouver autour de leurs expériences des territoires coréen et français, d'investir un lieu pour un temps éphémère, comme un voyage, là où l'on voudrait parfois engager sa vie. Tout comme les voyageurs ont besoin d'un territoire de repos, ce lieu accueillera des souvenirs, des traces, des réflexions aux natures aussi différentes que leur auteurs.

Mona Young-eun KIM propose un série qui prolonge ses interrogations sur compréhension des signes dans l'espaces public et leurs interprétations sensibles.

Inhee MA présente des sculptures, des fragments de corps, plis de la peau humaine sur plaque de bois préformée qui offrent aux spectateurs des dessins à expérimenter.

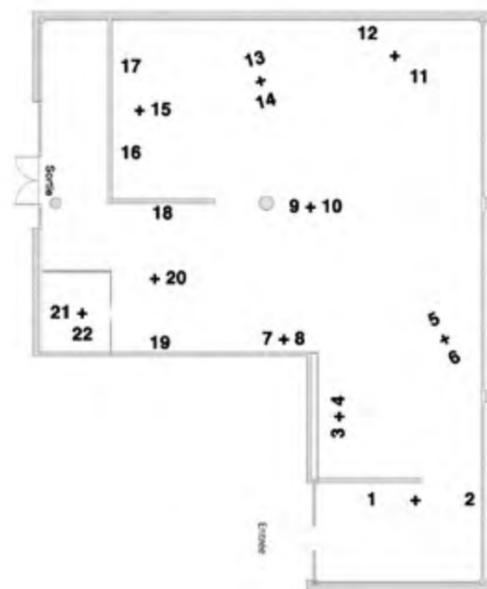
Yongkwan JOO partage son regard contemplatif sur ce qu'il rencontre au cour de ses marches régulières et retransverse certains événements importants.

Félix MAZARD occupe l'espace public par des réactivations de scènes issues de ses voyages qu'il manoeuvre et transforme pour former de nouvelles réalités.

Mi Ré Do, 2018

Artists : Philip BERG, Alban DELBOURG, Maxime FRANCO, Inhee MA, Huan LIU, Morgan VALLÉ, Léa EMELINE, Bertille MICHELET, Géraldine GOYET, Peter LÖKÖS, Timothée PELLISSIER, Gaétan ROYER-VAGUELSY, Charlotte ARGÉE, Lucas FERRON, Pauline BERMAN, Ugo MASCIAVE, Lancelot MICHEL, Alexandre CHOUX, Yongkwan JOO, Martin NAVORET, Lucie TECHER, Katarzyna WYREMBELSKA

Lieu : Galerie Esba-MoCo, 130 Rue Yéhudi Ménuhin, 34000 Montpellier



1. Tu sais que je t'aime, Philip BERG, vidéo (10')
2. Love & Hate, Alban DELBOURG, wall drawing
3. Biz, Maxime FRANCO, installation sonore
4. Bzzz, Inhee MA, installation sonore
5. Frappe dans les mains, Huan LIU, vidéo (10')
6. Egorispedo & Flowerst, Morgan VALLÉ, sculpture
7. #Virtual.domo.ton/TrialerLove, Léa EMELINE, installation praticable
8. #Virtual.domo.ton/TrialerLove, Bertille MICHELET, installation praticable
9. AMER, Géraldine GOYET, vidéo en boucle, coussins
10. Je t'aime toujours, Peter LÖKÖS, installation, chaise, lampe
11. Singing in the rain, Timothée PELLISSIER, installation, performance
12. Sans titre 2018(1), Gaétan ROYER-VAGUELSY, aérosol, huile sur toile, 140 x 190cm
13. If Ago, Charlotte ARGÉE, performance, à 18h30 durée 3 minutes
14. Point d'impact, Lucas FERRON, sculpture
15. Et qu'il brille, Pauline BERMAN, installation
16. I'm victim of / I'm victim of this song, Ugo MASCIAVE, vidéo (3'40')
17. Suplice dentifrice Arcteurise la sieste asperse à deux doigts, Lancelot MICHEL, impression, collage, peinture, gourdon, dentifrice, 200 x 200cm
18. Elsa, Alexandre CHOUX, vidéo(1'55')
19. Un après midi, Yongkwan JOO, vidéo(3'15')
20. Home ou Dialogue, Martin NAVORET, son (11')
21. Temps moyen, Lucie TECHER, installation, vidéo(11'), perruque et rideau
22. Between the desire and the spawn, Katarzyna WYREMBELSKA, vidéo(5'05')

Mi Re Do
 (= Love each other, be agree)
 S'aimer. La rencontre. L'unité. Un+un=un.

Toi. Oui toi là, viens. Approche. Encore un peu plus près. Que je te murmure à l'oreille.

De nos jours chercher l'âme soeur, c'est relou, ennuyant, et on a pas tellement le temps. Se parler sur Tinder, ça paraît plus évident. L'amour avec un grand A, c'est trop vaste, c'est trop grand. On se noie dedans. Pour y plonger il faut être motivé ! Il faut un challenge, une stimulation. Un appel à projet, ouvert à tous les étudiants des beaux-arts de Montpellier, les invitant à partager leur propre ressenti de l'Amour.

Quelle couleur ça à ? Quel son ça fait ? Ça sent quoi ? En répondant à tout cela, des liens se créés, des connections se font, et les pièces s'accouplent...

Viens vivre cette expérience avec moi.

Interview & Articles

Interview



Vidéo de Montpellier : les halles Laissac prennent le melon :
<https://youtu.be/2VjtQnQ0F1E>



Vidéo de rencontre l'artiste par Institut français de Corée du Sud :
<https://youtu.be/DfDctmySKiM>



Vidéo de rencontre l'artiste par Cité Internationale des Arts :
https://youtu.be/F_Bf1UmwNh4



Website

<https://fr.monayoungeunkim.com>



Instagram

@monayoungeunkim



Publication



Doublage : exposition de Mona Young-eun Kim à la galerie AL-MA (Montpellier) du 17 septembre au 30 octobre 2021

Paru le : 01/10/2021

Éditeur(s) : Médianes

Série(s) : Non précisé.

Collection(s) : Non précisé.

Contributeur(s) : Personne interviewée : Young-eun Kim - Interviewer : Chardet

À voir l'édition en version numérique

<https://www.monayoungeunkim.com/edition-doublage>

